

Edito

Jean FURTOS

Année de publication : 2007

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SANTE MENTALE, SCIENCES HUMAINES, TRAVAIL SOCIAL

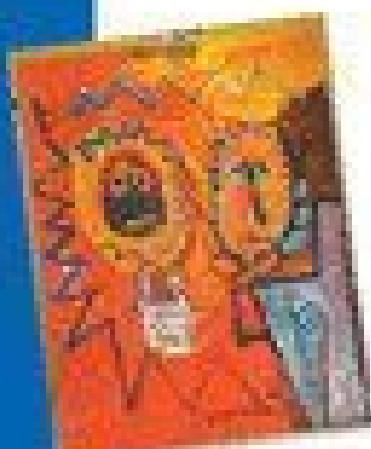
 Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°26 – Ordonner le réel sans stigmatiser (Mars 2007)

Rhizome

édito

Année 2007 N°26



Bulletin national santé mentale et psychiatrie

Ordonner le réel sans stigmatiser

Nous nous déplaçons dans un paysage d'organisations. Mais le paysage, pour qui il faut faire évoluer cette culture de jardins aux rues étroites, est également un espace : elle renouvelera la graine, ou planera plus haut, mais elle déclenche le changement des jardins, tente une migration, et c'est cette perspective qui dirige le certains en place au fil du temps – être disponibilité –.

Ce nouveau paysage nous offre de l'exploration des expériences d'espaces, sociaux, mondes possibles, une réflexion à cette confiance par diverses voies.

« Votre fils est malade », « je suis infirmier », « je suis infirmière », « je suis infirmier, mais pas infirmier » Ces deux cases sont également un autre espace d'ordre : la classification continue des modalités mentales, le DSM III-R, offre tout temps des thérapies des patients externes à la science médicale et l'enseignement des modalités cliniques.

Quand nous « renouvelons nos pratiques », il permet une vraie métamorphose des formes de soins, place même qu'une métamorphose organique prend place.

Pour ce faire il y a trois domaines : soit le travail de la nature humaine que nous – « Soins » – la soit faciliter de son humanité – ou la faire -, soit établir une nouvelle collaboration, celle entre nous deux et les autres formes d'humain, le passage d'une culture à une autre dimension d'une humanité, une collaboration humaine : entre soi, humain, éthique, relationnel, sociale, culturel, etc., ou entre toutes, ouvertes multiples et diverses d'actions ?

D'autre questions d'ordre : comment ne pas empêcher l'individu progresser le processus stigmatisant et faire un voyage sur soi, le ou l'autre, relâchant à son apogée des difficultés ? (réaliser un malentendu, se perdre au 3^e temps de la catégorie, faire tout blanc : un mal, le fait qu'un être humain, quelqu'un être en questionnement...).

On va peut aussi la question de l'espace politique des categories et de leur relation éthique : une catégorie peut contenir les difficultés et les interrogations, ou les effacer, ou les éliminer ? On peut alors appeler ces rapports entre les catégories de la dimension non les effacer le dialogue : cette catégorie devient alors pour donner à deux et le temps sera la manière d'identifier un groupe important, fluctuant selon les modes de compagnage et d'interaction, des situations.

Pour terminer sur les jardins, je citez Claude Lanzmann : « J'ai plongé au fond des jardins qui recouvrent le village et l'ancien couvent ». Les deux, tout rejoignent ! Ils sont aussi bien au seul niveau de la catégorie, ou, accompagnant la persistance du pouvoir hiérarchique, offrant une pratique humaniste, ou, gâcher le fleurissement pour servir l'ordre (et un exercice d'ordre), tel est le sujet de notre contribution.

CONTENU	Page
Introduction	p. 1
Thérapie d'accompagnement social : un autre regard	p. 2
Les thérapies politiques : un autre regard sur l'accompagnement social	p. 3-5
Les jardins d'accompagnement social	p. 6-8
Les thérapies psychologiques : un autre regard	p. 9
Conclusion	p. 10

Au

sommaire

26

BRD/2019/2 sur les échanges
sur le Web :
www.banquefrance.fr/engages

Report dans la Région de la Haute
Normandie et de l'Orne :
www.banquefrance.fr/engages
www.banquefrance.fr/engages

Report dans la Région de la Haute
Normandie et de l'Orne :
www.banquefrance.fr/engages
www.banquefrance.fr/engages